

Vue extérieure de la nouvelle église Saint-Hubert, à Liège, consacrée le 30 septembre 1962, par Mgr. Van Zuylen, évêque de Liège.

Photo de M. Clément Dessart, Ingénieur. — Editions « Arduenna », Marche-en-Famenne.

Le Mois n° 9 septembre 1963
Ok.

ÉGLISE SAINT-HUBERT À LIÈGE

ARCHITECTE : ROBERT TOUSSAINT

Les moyens financiers mis à sa disposition n'étaient pas très importants et cependant il s'agissait de placer confortablement 400 fidèles.

Le plan choisi groupe les fidèles dans une nef unique, assez courte mais relativement large : 26 × 20 mètres. Le sol de la nef ayant une pente légère vers le chœur, tous les assistants ont une vue directe sur l'autel, lequel étant rapproché des fidèles permet de célébrer la messe face à l'assemblée. C'est la raison pour laquelle le tabernacle a peu de hauteur.

Le baptistère est situé sous le clocher, séparé de l'église par un porche formant une entrée secondaire.

La sacristie, assez vaste, sert de chapelle d'hiver. Le presbytère est lui aussi légèrement séparé de l'église. En sous-sol, sous le chœur, s'étend un spacieux préau couvert susceptible d'être transformé en local d'œuvres.

ESTHÉTIQUE

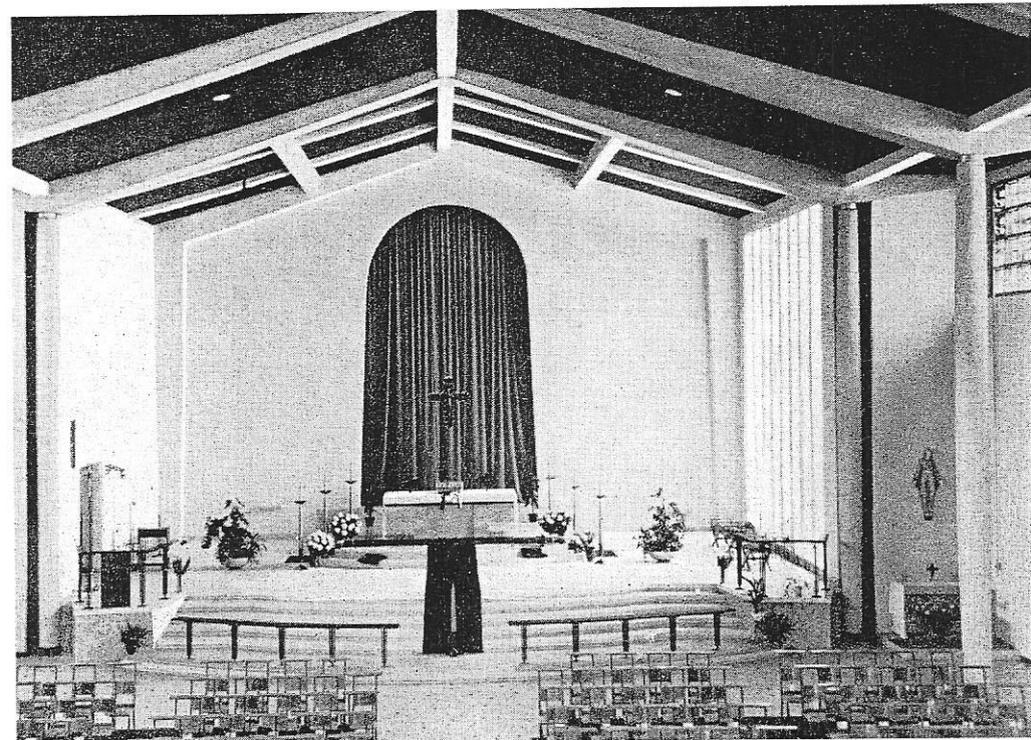
La grande sobriété recherchée produit une ambiance recueillie. Les lignes architecturales convergent vers le chœur où l'autel, en marbre clair, se détache sur une courtine sombre.

Saint-Hubert, patron de la ville de Liège, n'avait plus d'église qui lui fut dédiée en cette ville, depuis plus de 150 ans.

La nouvelle église est érigée sur les hauteurs, dans le quartier de Burenville, en bordure d'un large boulevard projeté.

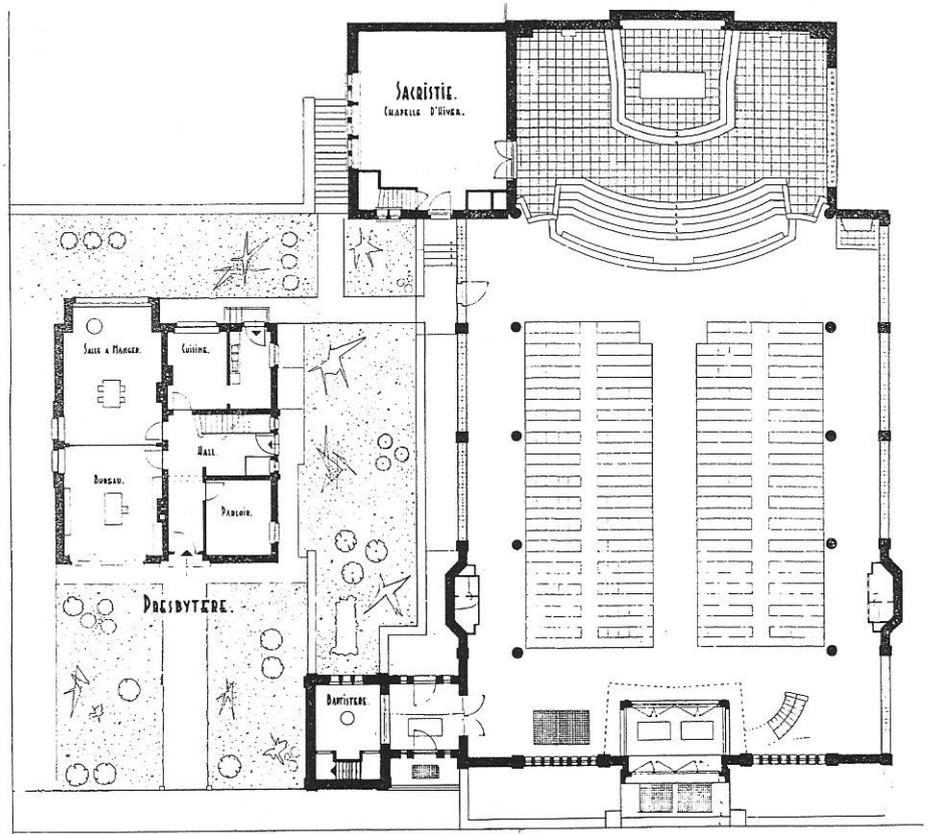
L'architecte Robert Toussaint avait déjà à son actif la construction de trois églises. Son souci, en ce qui concerne la nouvelle église Saint-Hubert, fut de réaliser un édifice simple, pratique et de bonne ambiance.

Photo Clément Dessart (Waha).



La nef, le chœur et l'autel.

Plan de l'église Saint-Hubert. Arch. : Robert Toussaint.



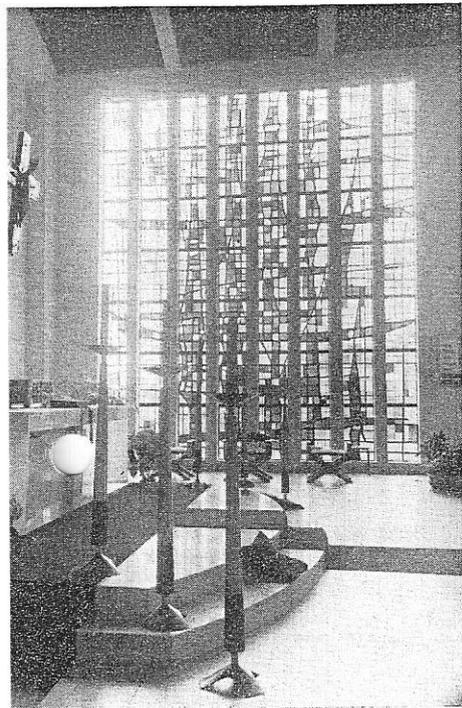
Photos Clément Dessart.

Des colonnes légères, galbées en leur milieu, soutiennent le plafond à caissons. Au banc de communion, une simple clôture, sont accolés deux ambons. Le tout est en fer forgé.

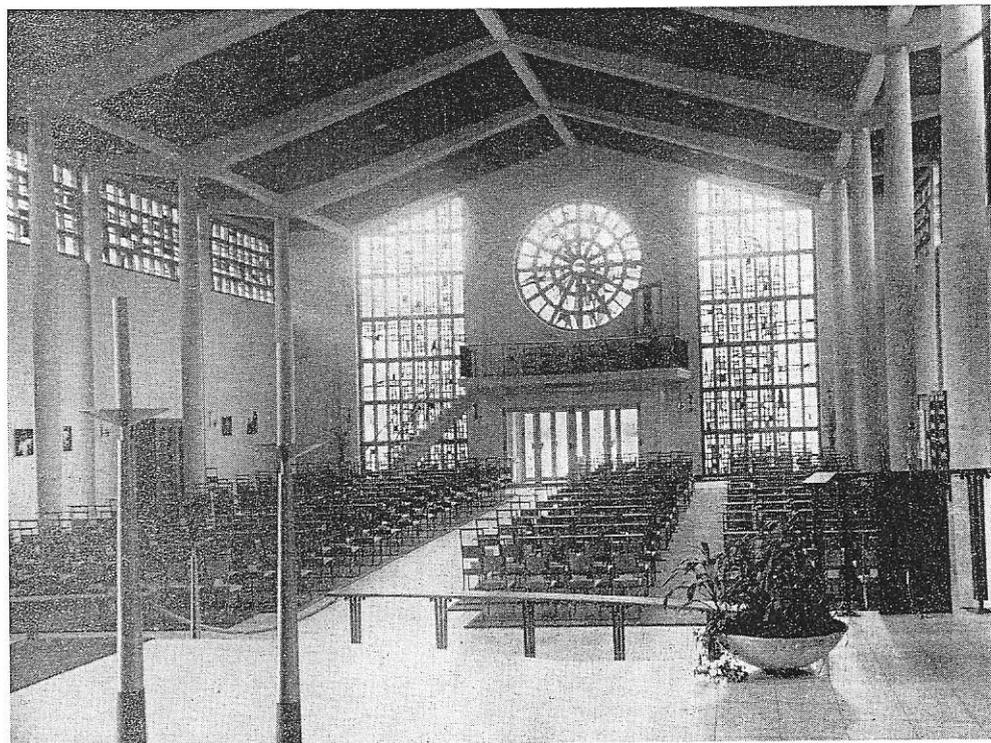
La lumière est judicieusement répartie : éclairage latéral du cœur par une grande verrière aux tonalités dorées ; éclairage latéral de la nef par une suite de vitraux à dominante bleue ; vers la rue, deux verrières et une rose pourvue de vitraux à dominante rouge. Ladite rose est orientée au Sud. Toutes ces verrières ont pour motifs des compositions non figuratives.

Les parois intérieures de l'église sont peintes en gris clair. Les murs du chœur sont de nuance ocre, afin de créer avec les vitraux où domine le jaune un ensemble très lumineux.

Les poutres et colonnes en béton bouchardé clair tranchent sur le plafond bleu de nuit.



Vue de la nef vers le porche d'entrée, le buffet d'orgues et la verrière en rose.



LES FONDATIONS

L'étude du béton armé de la structure était rendue délicate par le fait que l'église Saint-Hubert devait s'édifier sur terrain minier.

Ceci posait un problème de stabilité en rapport avec le choix du système de fondation et les moyens de soustraire, dans la mesure du possible, l'édifice à l'influence des travaux miniers. Les études ayant révélé que les couches superficielles du sol étaient inaptes à porter la bâtisse, il fut fait choix d'un mode de fondation en profondeur, au moyen de pieux Franki.

En considérant les mouvements éventuels du sol dans leur composante horizontale, néfastes par leur incidence sur la stabilité élastique de la structure à construire, on donna à l'infrastructure la forme d'un châssis en béton armé coiffant le pieu, la superstructure elle-même reposant à libre dilatation sur le châssis. Ce qui rend impossible la naissance de forces extérieures horizontales parasites à l'endroit des appuis.

Les œuvres vives de l'édifice réalisent donc une structure monolithe sans failles, pour la construction de laquelle le béton armé est particulièrement désigné.

Les pans de charpentes horizontaux sont de la conception habituelle : réseau orthogonal de poutres, dalles nervurées

encastrés dans les plafonds. Des projecteurs habilement dissimulés derrière les poutres du chœur illuminent l'autel et la belle croix d'émaux qui le domine.

Le chauffage à air chaud pulsé possède ici une caractéristique. L'air est chauffé par l'intermédiaire d'une batterie d'eau, ce qui supprime les risques d'incendie inhérents au système d'air chauffé directement par les flammes du foyer.

DECORATION ET MOBILIER

L'église Saint-Hubert est actuellement entièrement achevée. Elle fut consacrée le 30 septembre 1962 par Mgr Van Zuylen, évêque de Liège. Il faut féliciter le curé d'avoir tenu ferme pour que ne soient placés dans la nouvelle église que des mobiliers et des objets de valeur artistique certaine.

Le maître-autel est en marbre clair, de même qu'un autel latéral construit en console.

La croix du maître-autel, en métal recouvert d'émaux rouges sur lesquels se détache un Christ en bronze, est l'œuvre de Sousse, orfèvre allemand de Stolberg, auteur également du beau tabernacle en argent.

Le Chemin de croix provient des Ateliers de Maredsous et montre des figures au dessin très simplifié se détachant sur un fond en émaux rouges.

Une statue de la Vierge et un bas-relief représentant Saint-

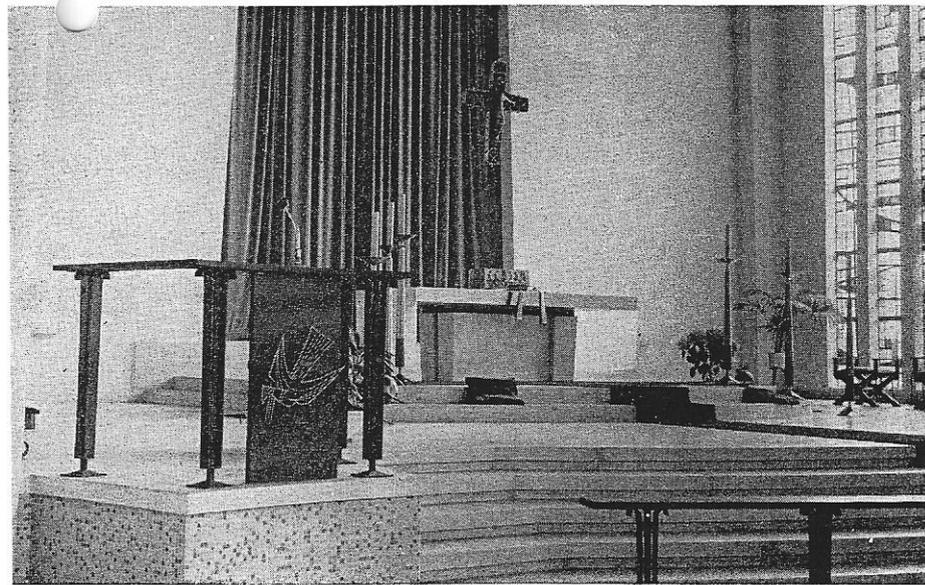


Photo Clément Dessart.

Le chœur et l'autel. A gauche, l'ambon en fer forgé.

coffrages tôle, ou bien encore dalles creuses, coffrages perdus en forme de tubes en carton spiralé et imperméabilisé.

Les pans de charpentes verticaux étant essentiellement constitués de portiques, dont on remarquera les béquilles intermédiaires, de section circulaire, articulées haut et bas, faites de béton armé blanc, coulé en place dans des coffrages métalliques, et par après bouchardé.

CONSTRUCTION

La maçonnerie est faite de blocs « Ytong » de mise en place rapide.

Le revêtement des façades est en dalles « Schokbeton », de belle tonalité claire.

Les châssis des verrières et de la rose sont également en élément de « Schokbeton », ce matériau permettant une exécution précise de pièces moulurées.

Le béton blanc bouchardé fut employé pour les ouvrages extérieurs, auvents et corniches, ainsi que pour les colonnes et poutres intérieures.

Les sols sont en carrelages 5/5 céramique. Le marbre reconstitué est utilisé pour le dallage du chœur ainsi que pour les marches d'accès.

Un enduit à base d'amiante projeté fut appliqué sur les plafonds pour supprimer les résonances.

L'éclairage de la nef et du chœur se fait par des « spots »

Hubert, tous deux en grès, ont été offerts par les sculpteurs Menchior, bons artistes liégeois.

REMARQUES HEUREUSES

La construction de l'église de Saint-Hubert a été l'occasion d'une collaboration permanente du maître de l'œuvre, de l'architecte et de l'ingénieur chargé des études de stabilité. On est tenté de trouver dans ce contact des deux disciplines une des raisons de l'évidente sincérité de l'architecture du monument et de la logique des solutions apportées aux problèmes de stabilité.

L'architecte souligne la compréhension dont fit preuve M. l'abbé Christophe, curé de la nouvelle église, lequel lui fit confiance et prit son avis sur les moindres objets. Le bureau d'études John Ch. Soubre, qui fit l'étude du béton armé, rendue délicate par le terrain minier, doit être remercié aussi bien que l'entrepreneur principal Desenfants, d'Elsborn, qui donna tous ses soins à la réalisation de la construction.

Disons encore que Charles Gilbert, directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Liège, composa les cartons des vitraux, avec l'assistance de M. Leenaerts, professeur au même établissement.

Ces vitraux non figuratifs confèrent à l'édifice une ambiance recueillie, harmonieusement colorée, contrastant agréablement avec les tonalités unies et neutres des grands murs.